

Mars 2022

Sommaire

- La place des handicapés dans le monde du travail
- Les 4 raisons d'adhérer à un réseau
- Interview : Lilian Pitault, Directeur de GEDEAS



Newsletter

Politique handicap en Entreprise : Tous concernés !

Depuis une trentaine d'années, un quota s'impose aux entreprises de plus de 20 salariés (6%), concernant l'embauche de Travailleurs Handicapés (TH). Mais faire évoluer l'emploi des TH ne doit pas seulement répondre à l'obligation d'emploi, mais se doit de bousculer les idées reçues.

Avec 12 millions de personnes en situation de handicap en France, il est de la responsabilité de tous de faire changer la vision des personnes sur ces salariés compétents au même titre que les autres.

La mise en place d'une politique handicap va évidemment être initiée par la direction, mais elle concerne tout le personnel de la structure. Une politique handicap adoptée par une entreprise permet de montrer son engagement dans la RSE.

Des moyens sont à disposition des entreprises pour aider la mise en place de la politique handicap. C'est le cas de l'Agefiph, avec des délégations nationales qui mettent en place un diagnostic de politique handicap.

4 messages principaux à adresser aux personnes de l'entreprise

- **De multiples formes d'handicap**

Chaque travailleur Handicapé est unique et différent.

- **Le Handicap concerne toutes les personnes**

Un Handicap existe de naissance ou il fait suite à des accidents de travail ou de la vie ; nous sommes tous concernés.

- **Le salarié handicapé d'abord un salarié de l'entreprise**

Accueillir un salarié handicapé c'est se soucier comme pour tout autre salarié, de l'adaptation de son poste de travail à sa mission mais aussi à son handicap.

- **La politique emploi handicap est avant tout la recherche de compétences et de talents**

La politique emploi handicap est en adéquation avec les objectifs et les valeurs de l'entreprise, c'est-à-dire la recherche de compétences de ses collaborateurs.

Interview:

Lilian Pitault - Directeur de GEDEAS

Qui êtes-vous ?

Je suis Lilian Pitault, père de Marie-Lou Pitault, actuellement en deuxième année TC et de Louis Pitault qui a fait son DUT quelques années auparavant. Je suis responsable de plusieurs sociétés sur Montpellier dont une dans le secteur de l'économie sociale et solidaire et je suis un ancien TC. J'ai fait partie de la promotion 1993 - 1995.

Quel est votre parcours universitaire et professionnel ?

J'ai obtenu mon DUT TC en 1995 puis j'ai réalisé une troisième année avec un « DUCGI » sur des accords du département TC, où je suis parti à Londres. Par la suite, un ancien TC m'a proposé un poste de responsable commercial, le temps de lancer son activité. Suite à ces événements, je suis resté dans cette structure et quelques années plus tard, j'ai eu l'opportunité de lancer IFCL.

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer votre propre structure à RSE ?

Au départ, ma structure n'avait aucun lien avec la RSE, c'était un cabinet de conseils en ressources humaines, spécialisé sur l'optimisation des taxes, des accidents, des problématiques de la formation. En 2005 avec les évolutions réglementaires, nous avons été amenés à travailler sur la question du handicap en entreprise et c'est en accompagnant nos entreprises que j'ai saisi cette opportunité de développer un centre d'aide par le travail.

Quelles sont vos ambitions et vos perspectives d'évolution concernant cette structure ?

En 10 ans, nous sommes passés de 3 salariés à une vingtaine aujourd'hui et on aurait un potentiel de développement de plus en plus important mais on se limite actuellement.

De quoi êtes-vous le plus fier dans ce que vous avez entrepris dans TC ?

Lors de ma première année j'ai intégré le bureau des étudiants et j'ai démarché des entreprises en leur vendant un calendrier, permettant de réaliser un voyage à Prague. Cela a été une idée qui a rapporté beaucoup d'argent à l'époque même si elle paraît simpliste aujourd'hui.

Si vous deviez nous raconter votre meilleur souvenir en TC ?

Le voyage à Prades, c'était hors cadre de l'IUT, moins professionnel, c'était vivant, intéressant, c'était la découverte

Avez-vous un grand regret lors de votre passage en TC ?

J'ai toujours regretté de voir des personnes intégrées TC pour ensuite réaliser une activité qui n'a pas de lien réel avec la formation. Lorsque vous n'avez fait que TC, vous avez seulement l'esprit TC, d'où l'intérêt de TCommunity.

Avez-vous quelques anecdotes à nous confier sur vos années TC ?

Le voyage à Prague. Quelques années après, je me suis retrouvé du côté de l'enseignement en participant à des interventions dans le cadre du séminaire d'accueil des TC2. Une belle expérience d'échanges avec les nouveaux étudiants.

Y a-t-il un professeur qui vous a marqué lors de votre passage ?

Tous les professeurs m'ont marqué à leur façon, il n'y a pas forcément un professeur en particulier qui m'a marqué.

Collaborez-vous avec les anciens camarades de votre promotion ?

Oui, je garde des contacts avec un ancien de ma promo. Il est le parrain de mon fils et je suis le parrain de son fils, nous avons été côté professionnel amenés à travailler sur des prestations de santé - sécurité. Il est responsable de plusieurs grandes surfaces dans l'agroalimentaire. Nous avons le même parcours. Nous sommes en confiance car on se connaît depuis un moment. De surcroît, nous avons gardé en commun ce lien et ces souvenirs passés ensemble.

Avez-vous vanté la formation TC à vos enfants, ou est-ce une simple coïncidence ?

Il n'y a pas de coïncidence, j'ai trouvé la formation pertinente de par sa polyvalence. Plutôt que de se retrouver tout de suite dans une impasse, cette formation permet de s'ouvrir sur le monde de l'entreprise, d'acquérir des compétences, de répondre à des envies. De plus, la formation propose la troisième année à l'étranger, le stage alors je l'ai sûrement vantée.

Comment est-ce que vous voyez le réseau TCommunity ?

Certes, c'est notre première expérience dans l'enseignement supérieur et cela crée un lien mais on a tendance à oublier ce lien face à la concurrence des anciens réseaux d'étudiants des autres écoles. En conséquence, il faut faire vivre et animer le réseau.

Avez-vous un conseil pour les TC actuels ?

Développer au maximum le relationnel et garder ces liens. On rencontre ceux-ci au fil du parcours professionnel, ils deviennent des opportunités et cela va dans la continuité du réseau.